
Renvoi au comité d'instruction publique de l'adresse et de l'extrait des délibérations de la commune de Metz relatifs aux célébrations pour la fête de la Raison, en annexe de la séance du 24 pluviôse an II (12 février 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité d'instruction publique de l'adresse et de l'extrait des délibérations de la commune de Metz relatifs aux célébrations pour la fête de la Raison, en annexe de la séance du 24 pluviôse an II (12 février 1794). In: Tome LXXXIV - Du 9 au 25 pluviôse An II (28 janvier au 13 février 1794) p. 656;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1962_num_84_1_35330_t1_0656_0000_4

Fichier pdf généré le 15/05/2023

symbole de l'agriculture, arts et métiers; ils marcheront en masse avec cette inscription en tête: *L'oisiveté est la mère de tous les vices*. Suivra un char sur lequel sera un figure colossale tenant en main la massue populaire, toujours prête à écraser tout ce qui pourrait attenter à l'unité et l'indivisibilité de la République. Paraîtra, ensuite, le maire portant cette inscription: *nous sommes vainqueurs, soyons unis, nous aurons l'abondance*. Le président de la société-populaire, portant cette inscription: *boulevard de la liberté*. L'agent national du district portant celle-ci: *guerre aux ennemis du peuple*: ces trois citoyens seront précédés de quatre caisses, et suivis de toutes les autorités civiles, militaires et de la société-populaire; elles seront suivies d'un char sur lequel sera placé l'acte constitutionnel, à demi-couvert d'un crêpe noir et orné de rubans rouges; au-dessus on lira cette inscription: *gouvernement révolutionnaire provisoire*. L'agent national de la commune, à côté du char, sera porteur des droits de l'homme. Paraîtra, ensuite, un groupe de citoyens et citoyennes portant des branches de cyprés, et dans le centre, s'élèvera une pyramide dédiée à nos frères morts en combattant pour la liberté et l'égalité; elle sera précédée par quatre caisses qui batteront une marche lugubre; sur le devant seront l'image de Franklin, le buste de Marat, de le Pelletier et d'Anthoine, et un drapeau qui flottera sur les têtes de ces défenseurs du peuple. Suivra, ensuite, une musique harmonieuse qui précèdera le char où sera placée la Liberté, portant en main une pique surmontée du bonnet: ici, le char où sera placée l'Egalité portant en main un niveau, quatre caisses et musique militaire, compagnies de canonniers non armés, marchant sur quatre de file, ensuite dix citoyens portant dix flambeaux ardents, suivis de dix citoyennes vêtues en blanc, décorées d'une ceinture tricolore, portant chacune une couronne civique, figures des décades et symboles du bonheur de nos jours: ici le char de la raison, où une citoyenne sera placée, portant en main un flambeau ardent. La raison sera suivie de tous les citoyens en masse, portant dans le centre cette inscription: *soyons unis, nous serons invincibles*.

Les 36 commissaires employés à la fête de l'humanité, précèderont, en tête, les quatre citoyens à cheval, formant chacun leur division, et portant les vases qui auront servi la veille, à recevoir les dons civiques.

La même fête aura lieu dans toutes les communes du district de Metz, le même second décade: les municipalités sont invitées à la rendre aussi belle que simple, comme la nature.

Primidi de la troisième décade; à neuf heures du matin, les autorités civiles, militaires, comités de surveillance, société-populaire, se rendront à la maison commune, pour rendre visite, et remplir un devoir bien important, à nos frères malades dans les hospices nationaux.

[Extrait des délibérations du district de Metz, 5 pluv. II]

Lecture faite de la pétition de la société populaire de Metz, en date de ce jour, relativement à une fête qu'il convient de célébrer à la Raison:

Considérant que la raison est le principe de la

philosophie et de toutes sciences; que c'est elle qui élève l'homme à cette haute dignité qu'il ressent, et le place au-dessus de tous les préjugés qu'adorait le vulgaire; que par elle sont terrassés et anéantis tous les prestiges, et que son flambeau a fait disparaître le fanatisme;

Considérant que c'est la raison qui fait le sage et le véritable homme de bien; qu'ou elle n'est pas, l'homme est un être assimilé à la brute; que le don de la raison est une portion des attributs de l'Auteur universel, dont l'homme doit faire usage dans tout ce qui peut contribuer au bonheur de ceux de son espèce;

Considérant, enfin, que nous devons nous empresser de faire éclater son triomphe, et que tout Républicain doit partager l'allégresse publique:

Le Conseil, l'agent national entendu, autorise la célébration de la fête de la Raison, sur le plan présenté, et qu'il a adopté, en renvoie l'exécution au conseil de la commune de Metz. Ordonne qu'à ladite seconde décade, 20 du présent mois pluviôse, toutes les communes du District célébreront la même fête; à l'effet de quoi, le plan, avec le présent arrêté, imprimé, leur seront envoyés, et une expédition adressée à la Convention nationale, aux Représentans du peuple près les armées du Rhin et de la Moselle, au Conseil général de la commune, et à la société populaire de Metz.

Collationné, GOBERT (*secrét.*).

Renvoyé au comité d'instruction publique (1).

77

[Les artistes de l'Opéra national à la Conv.; s.d.] (2)

« Législateurs,

Le centre de Paris est la terre natale de l'Opéra. Après l'incendie de la salle de ce spectacle, qui arriva le 8 juin 1781. Les chefs de l'administration, ne consultant que leur intérêt particulier, obtinrent la translation de cet établissement à la Porte-St-Martin, sans autre motif que celui de centupler le prix des terrains qui l'avoisinoient, et dont ils étoient propriétaires. C'est ainsi qu'en transportant l'Opéra hors du centre de Paris, et de sa terre natale, on lui fit perdre la plus grande partie des avantages qu'un sol plus avantageux lui auroit procuré.

Aujourd'hui que ce spectacle très dispendieux par son essence, est devenu une école de mœurs et de patriotisme, et qu'il est débarrassé de tout intérêt particulier; il importe à sa prospérité qu'il cherche à se suffire à lui-même et à faire des recettes qui puissent à peu près couvrir ses dépenses.

Le seul moyen d'arriver à la balance des recettes et des dépenses, c'est de placer ce spectacle au centre de Paris. Le théâtre qui lui convient est celui de la République. Louis, architecte de cet édifice, dans l'espoir de le voir occupé par l'Opéra, a eu soin de se renfermer dans les mesures de celui de sa Porte-St-Martin,

(1) Mention marginale datée du 24 pluv. II.

(2) D xxxviii 31-57, liasse 183, doss. Théâtres.